

La récolte est meilleure que la pluie ne permettait de l'espérer. J'ai remarqué que chaque année on désespère trop vite du grain ; il finit par valoir mieux que l'opinion qu'on exprimait, généralement sur son compte. Au printemps on est plein d'espérances, mais vers le milieu de l'été on n'hésite pas à déclarer la récolte manquée. Quand tout le grain est rentré, on s'aperçoit qu'elle est bonne. Même dans les meilleures années, on n'admet cette vérité consolante qu'au dernier moment et lorsqu'il n'y a plus moyen d'en douter. Cette année, il y avait toutes les raisons du monde de se décourager et il faut constater avec bonheur que la pluie ne nous a pas fait autant de mal qu'elle semblait le désirer.

Notre monde politique est fort calme. La besogne de la presse se borne à peu près à annoncer les arrivés et départs des Ministres dans les différentes villes où ils déposent un instant le gouvernement, pour le reprendre ensuite et le transporter plus loin. Le prochain départ de quelques-uns d'entre eux pour l'Angleterre n'interrompra pas sans doute le voyage perpétuel du train officiel qui relie entre elles les diverses capitales du pays.

En revanche, l'horizon américain est chargé de nuages. Le Président est en minorité dans les états même qui l'ont élu, et s'il voulait adhérer strictement au droit absolu tel qu'enseigné par l'école démocratique pure, il devrait résigner son mandat. Il faut regretter sincèrement pour les Etats-Unis le triomphe des adversaires du Président. M. Johnson, pas beaucoup plus que M. Lincoln, n'était fait pour être le chef d'un grand état. Chacun son métier en ce monde et celui de gouverner un peuple n'est que le plus difficile de tous. M. Johnson ne l'a point appris, cela se voit assez ; mais ses vues sont modérées, si son langage est violent et ses formes peu dignes.

Une députation quelconque a fait, l'autre jour, au Président une proposition qui nous touche de près. Les chefs de la députation ui ont dit tout net qu'une guerre étrangère seule pouvait sauver le pays d'une nouvelle guerre civile. Ils ont ajouté que la guerre la plus populaire serait une guerre avec l'Angleterre, et qu'au préalable il serait utile de mettre la main sur le Canada. ←